

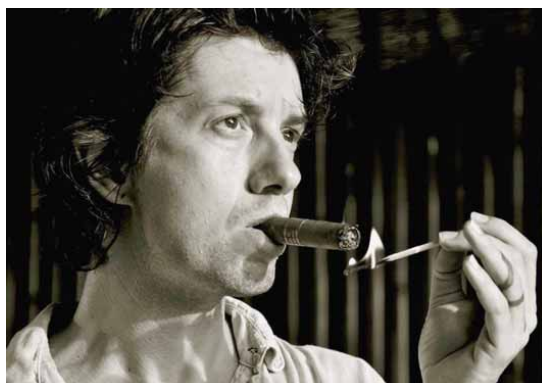


«LA DÉRIVE DES CONTINENTS» À VIDY  
Pour ceux qui l'auraient manqué au Far, «La dérive des continents» du chorégraphe lausannois Philippe Saire (texte d'Antoinette Rychner) se joue au Théâtre de Vidy-Lausanne jusqu'au 17 novembre. [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

# LE MAG

**LIVRE** Enfant de Nyon, Antoine Jaquier signe son premier roman.

## Dans le chaos de la toxicomanie



Antoine Jaquier, né en 1970 à Nyon, a écrit son premier livre sur le milieu des toxicomanes à partir de son vécu dans cet univers côtoyé par le biais de sa sœur aînée aujourd'hui défunte. Sur la photo en couverture, l'auteur lui-même est âgé de 17 ans. DR

PROPOS RECUEILLIS PAR  
CÉCILE GAVLAK  
[cgavlak@lacote.ch](mailto:cgavlak@lacote.ch)

«Un premier roman ne s'est jamais aussi bien vendu», lui a dit son éditeur. Animateur socio-culturel de métier, dessinateur en horlogerie de première formation, Antoine Jaquier a grandi à Nyon et vit aujourd'hui à Lausanne. Depuis la parution de son livre, il a du mal à atterrir. Même si la couverture énonce d'emblée la chute de l'histoire, «Ils sont tous morts» tient en haleine. Et se vend plus que bien. Le protagoniste du roman, Jack, sombre dans la toxicomanie au milieu d'une atmosphère glauque. C'est la fin des années 1980. Même si tous les personnages sont imaginaires, ce livre s'inspire directement de la vie de son auteur. Sa sœur aînée décédait des suites du sida, il y a quinze ans, prisonnière de sa dépendance à la drogue. Durant l'ado-

lescence, Antoine Jaquier était immergé dans ce monde. Il le raconte à la première personne du singulier. Entretien.

**Cette fiction est fortement liée à votre vécu, c'est-à-dire au décès de votre sœur aînée. Pourquoi souhaitez-vous écrire sur ce thème?**

C'est parti d'un pari avec des amis. Et j'ai relevé le défi. Je leur avais dit que je me sentais tout à fait capable d'écrire un livre comme ceux de Frédéric Beigbeder par exemple, car j'avais beaucoup fréquenté le milieu des toxicomanes. Ma sœur est tombée dans la drogue dès l'âge de 16 ans et, atteinte du sida, elle est décédée en 1999, à 30 ans, après une année d'hospitalisation. Par le biais de ses amis, je vivais dans ce monde sans me rendre compte que c'était mauvais. Quelques années après sa mort, j'ai commencé à écrire ce livre. Le manuscrit est resté

dans un tiroir pendant cinq ans avant d'être édité. J'ai d'abord écrit sans réfléchir, et c'est en faisant que j'ai réalisé l'effet que ça provoquait.

**Une sorte de deuil?**

Oui, mais pas seulement. Dans les années 1980, les toxicomanes étaient vus différemment. La drogue était liée aux idoles seventies. Fumer, se droguer étaient des actes de contestation. Dans les années 1990, il y a eu un tournant. Le sida est apparu. Être drogué est devenu sale, dégueulasse. Ça faisait peur. J'ai voulu rendre leur humanité aux personnes qui tombent dans les drogues. J'espère que ce sera utile pour comprendre le milieu. Ça concerne des centaines de milliers de gens. On dit que six personnes souffrent de la dépendance d'un seul toxicomane.

**Y a-t-il selon vous un rôle préventif auprès des jeunes?**

Je ne pense pas que ce soit le rôle premier du livre. Ce qui me plaît, ce sont plutôt les e-mails que je reçois à propos de jeunes qui lisent grâce à ce roman, alors qu'ils n'en ont pas l'habitude. Si cela permet à certains de mettre le pied à l'étrier de la lecture, c'est tant mieux. J'ai pris garde à avoir un style accessible, pas barbant.

**L'écriture est très musicale au début et cela se perd ensuite.**

C'est une symphonie... Les premières pages sont écrites dans un style nerveux, pour ne pas laisser souffler le lecteur. Chaque chapitre est construit comme une sorte de nouvelle. Pour que les gens ne s'ennuient pas. Puis, le rythme change. J'ai appris au fur et à mesure. C'est le propre d'un premier roman.

**Et c'est un succès. Quelles seront les suites?**

Les Editions de L'Âge d'Homme sont en train de cher-

cher un partenaire pour le sortir en France. Et un réalisateur m'a contacté pour l'adapter en film. Je suis en train de préparer un deuxième roman. Il sortira normalement à l'été 2015. Ce sera l'histoire d'un journaliste suisse, qui se rend à Paris... Je ne veux pas en dire plus, mais je souhaite m'éloigner de mon vécu personnel.

**Si «Ils sont tous morts» sort en France, est-ce que les références à la Suisse romande seront conservées?**

Ça restera une histoire qui se passe en Suisse romande. Mais il y aura un petit «toiletage» des expressions typiquement d'ici comme «passage sous voie», par exemple. Je l'ai prêté à des amis parisiens pour connaître leur avis.

**Dans votre fiction, vous faites plusieurs fois référence à un emblème nyonnais: Paléo.**

Oui, je suis né ici. Pour moi, Nyon, c'est Yves Humbert, c'était le meilleur ami de mon père et il m'emménageait avec lui, faire des photos à Paléo, quand j'avais 12 ans. J'ai vécu dans un appartement de la Grand-rue, à Nyon, jusqu'à l'âge de 4 ans. Puis, j'ai passé beaucoup de temps chez mes grands parents paternels, au Prieuré. Après le divorce de mes parents, je venais souvent à Nyon voir mon père qui vivait dans la Tour César. Ma mère, ma sœur et moi étions à Rolle, puis à la Vallée de Joux. ◻

### INFO

**Séances de dédicace:**  
Samedi 2 novembre, de 11h à 12h30, Librairie Payot, Centre commercial La Combe, Nyon.  
Jeudi 28 novembre, dès 18h, Midnight Sun Gallery, rue Louis de Savoie 80, Morges.  
[www.antoinejaquier.ch](http://www.antoinejaquier.ch)

### THÉÂTRE

**Les Trois P'tits Tours rendent hommage à Blier**



«On est pas bien là? Décontractés du gland, à la fraîche.» Vulgaires pour certains, délicieuses pour d'autres, les répliques des films de Bertrand Blier, comme celle-ci, extraite des «Valseuses», sont quoi qu'il en soit mythiques. Le réalisateur français sera à l'honneur cette fin de semaine aux Trois P'tits Tours, à Morges. Dans «On est pas bien, là?», mis en scène par Ludvine Triponez, les 15 acteurs de la troupe interpréteront des extraits de «Tenue de soirée», «Trop belle pour toi», «Un, deux, trois, soleil», ou encore des «Acteurs».

«Nous avons voulu monter ces scènes par amour pour la virtuosité de l'écriture. Les dialogues, chez Blier, sont extraordinaires», explique Ludvine Triponez, auteur d'un travail dramaturgique sur le cinéaste. «Le spectacle consiste en une suite d'extraits qui racontent au final quelque chose.» Les comédiens amateurs, de 7 à 77 ans, travaillent sur ce spectacle depuis une année. C'est la première des trois créations de la troupe pour cette saison. ◻ **CLAK**

### INFO

«On est pas bien, là»  
1<sup>er</sup>, 2, 8, 9, 10, 14, 15, 16, 17, 21, 22 et 23 novembre, jeudi et vendredi, 20h30, samedi, 19h, dimanche, 17h.  
Théâtre Trois P'tits Tours, Morges  
[www.troispitits.com](http://www.troispitits.com)